

Institut Français de l'Éducation

1

LA POLITIQUE
D'ÉDUCATION PRIORITAIRE
ENJEUX NATIONAUX ET
ACADÉMIQUES
BÉATRICE GILLE
ACADÉMIE DE NANCY-METZ
27 MAI 2013

Le pilotage national de la politique d'Education prioritaire

2

LES CONCEPTS ET LES DONNÉES

Les politiques d'éducation prioritaire

3

Les inégalités sociales, scolaires et territoriales sont traitées dans les systèmes éducatifs par des programmes ou dispositifs que l'on peut rassembler sous le vocable de « politiques d'éducation prioritaire (PEP) » qui ont en commun les caractéristiques suivantes :

- elles donnent plus de moyens aux structures scolaires ou zones (et non aux individus).
- cette allocation de moyens est effectuée sur l'identification de groupes cibles
- il ne s'agit pas de réduire les exigences mais au contraire de permettre l'atteinte par ce groupe cible des objectifs généraux du système et donc de réduire les écarts

(Cf. fiche sur les comparaisons internationales Refondation de l'Ecole)

Le contenu de ces politiques

4

- Le choix des « groupes cibles » (l'appartenance sociale ou l'appartenance à une minorité ethnique)
- L'action préventive, ou l'éducation préscolaire et la petite enfance
- Les mesures et aménagements pédagogiques et curriculaires, la recherche de l'évolution des pratiques professionnelles qui se traduisent le plus souvent par :
 - le renforcement de l'action éducative (le plus souvent personnalisée et centrée sur la langue, les mathématiques, la lecture-écriture, l'aide au travail personnel) ;
 - des projets fondés sur la transformation des organisations et modalités pédagogiques
 - un personnel dédié à la médiation, à la coordination entre l'école, les parents, les partenaires pour que l'école n'agisse pas seule mais que son action soit renforcée par d'autres ;
 - l'accroissement du nombre de professionnels agissant auprès des enfants, l'amélioration de leur rémunération et de leur carrière pour lutter contre le *turnover*, des modes de recrutement spécifiques ;
 - le développement de la compétence des acteurs, formation initiale, continue, production de ressources (matériels didactiques, su la promotion des échanges d'expériences
 - l'accompagnement renforcé des équipes impliquant les universités et la recherche.

Ses enjeux stratégiques

5

- Politique sociale et économique (inclusion sociale et élément des stratégies de croissance et d'emploi)
- Politique scolaire : les circonstances personnelles ou sociales telles que le genre, l'origine ethnique ou le milieu familial ne sont en aucune façon des obstacles à la réalisation du potentiel éducatif de chaque individu et à ce qu'il atteignent un niveau de compétences minimales de base
- Système de valeurs : principe d'équité scolaire, d'inclusion et d'éducabilité

- **Différencier :**

- Le contexte des inégalités d'éducation (politique interministérielle)
- Les inégalités dans les processus d'éducation (MEN), inégalités d'accès, de cursus...
- Les inégalités d'éducation
- Les effets sociaux et politiques des inégalités d'éducation

- **Les objectifs**

- Obligation de moyens
- Obligation de résultats et pour quels niveaux de résultats (égalité des chances ou inclusion)

La construction du modèle français

7

- Concentrer des moyens supplémentaires, humains et financiers dans des territoires définis, là où les inégalités socio-économiques sont les plus accusées
- Mutualiser ces moyens entre tous les intervenants par le partenariat, en estimant que ces inégalités ne sont pas la seule affaire de l'école ;
- Déconcentrer les décisions de délimitation des zones, de répartition des moyens, d'élaboration des projets d'action, car ce sont les acteurs de proximité qui sont le mieux à même de savoir ce qui convient ; ou reconcentrer la politique d'EP en estimant que seul le niveau national est en mesure de définir les zones réellement prioritaires (RAR puis ECLAIR)
- Faire confiance à l'imagination des enseignants, à « la liberté pédagogique » pour concevoir les actions éducatives et pédagogiques les plus appropriées (esprit de décentralisation au niveau de la classe), en préservant le même niveau d'exigence scolaire et les mêmes programmes ;
- Trouver un remède à l'évitement ou à la stigmatisation induits par ces mesures, en développant des pôles d'excellence
- Améliorer l'attractivité pour les personnels de ces zones en offrant des affectations, des régimes indemnitaires et des carrières spécifiques et des modalités de formation particulières (priorité de mutation et accélération de carrières)

Les modalités de pilotage

8

- Le pilotage des années 1980 reposait sur la mobilisation : politique de projet, *animateurs* de ZEP
- Le pilotage des années 90 reposait davantage sur la prescription, et sur l'encadrement hiérarchique, principal et IEN, avec un *coordonnateur* qui faisait le lien entre le projet et la hiérarchie
- Le pilotage des années 2000 : une tentative de contractualisation avec les contrats de réussite qui tendent à instaurer une forme de pilotage plus souple, et plus rigoureuse à la fois. Mais ils sont restés construits sur des logiques de projet, et ont rarement fixé des objectifs et des moyens
- Le pilotage des RAR puis des ECLAIR , reprise du niveau national et évaluation nationale des dispositifs, intervention de personnels intermédiaires (référents et préfets des études)

L'évaluation de la politique

9

- Avant 1997: tentative dans les années 80 d'une évaluation des résultats scolaires
- Rapport Moisan-Simon 1997 (comparaison des ZEP entre elles)
- ICoTEP 1999
- DESCO 2003 : bilan des contrats de réussite
- INSEE 2004
- Cour des Comptes 2005
- Rapport sur la contribution de l'éducation prioritaire à l'égalité des chances des élèves, IGEN-IGAENR 2006, puis 2007 et 2008
- Cour des Comptes 2012
- Travaux en cours de la MAP (Modernisation de l'Action Publique)

DGESCO repères pour l'analyse de gestion de l'Education prioritaire

10

- Leviers d'action
- Réussite scolaire
- Eléments de coûts
- Contexte socio-économiques
- Réussite au DNB
- Répartition de la part modulable de l'indemnité ECLAIR

Les constats sont les mêmes depuis quinze ans (MAP)

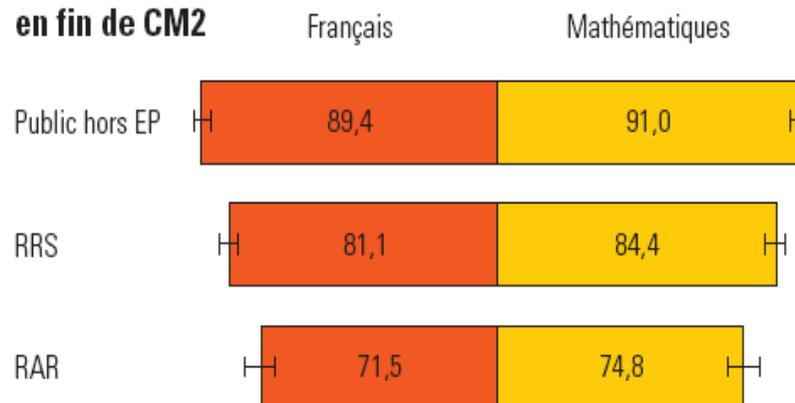
11

- **L'efficacité de la politique d'éducation prioritaire fait débat**
 - Les inégalités scolaires se sont creusées de manière significative depuis une dizaine d'années entre les élèves de milieu défavorisé et les autres.
 - Les élèves scolarisés en éducation prioritaire ont encore en moyenne des résultats scolaires nettement inférieurs à ceux des élèves hors EP, comme en témoignent les indicateurs LOLF en fin d'école et en fin de collège.
 - L'étude PISA de l'OCDE (élèves de quinze ans) montre que le lien entre la performance des élèves et leur milieu socio culturel est plus fort en France qu'en moyenne dans les pays de l'OCDE.
- **Son efficience est mise en cause**
 - Un surcoût de plus de 1Md
 - 80% de la dépense consiste en du surencadrement

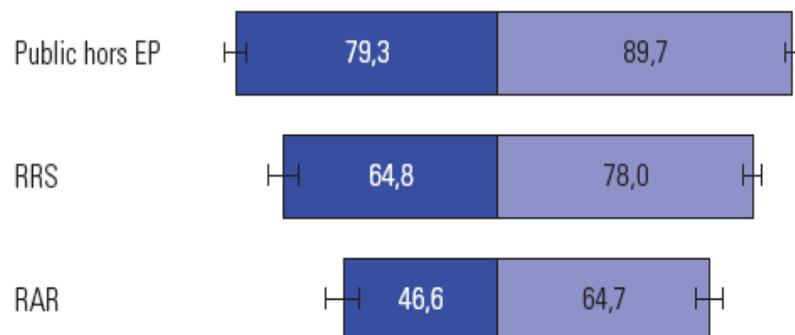
Proportion d'élèves qui maîtrisent les compétences de base en 2011(en %) :

12

en fin de CM2



en fin de troisième



Lecture : en fin de CM2, 89,4 % des élèves du public hors éducation prioritaire maîtrisent les compétences de base en français. L'intervalle de confiance de cet indicateur est de $\pm 2,2$ %.

Source : MENJVA-DEPP

État des lieux

Compétences en lecture au CM1 (2011) :

Note d'information de la DEPP n° 12.21 citant PIRLS (*Progress in International Reading Literacy Study*)

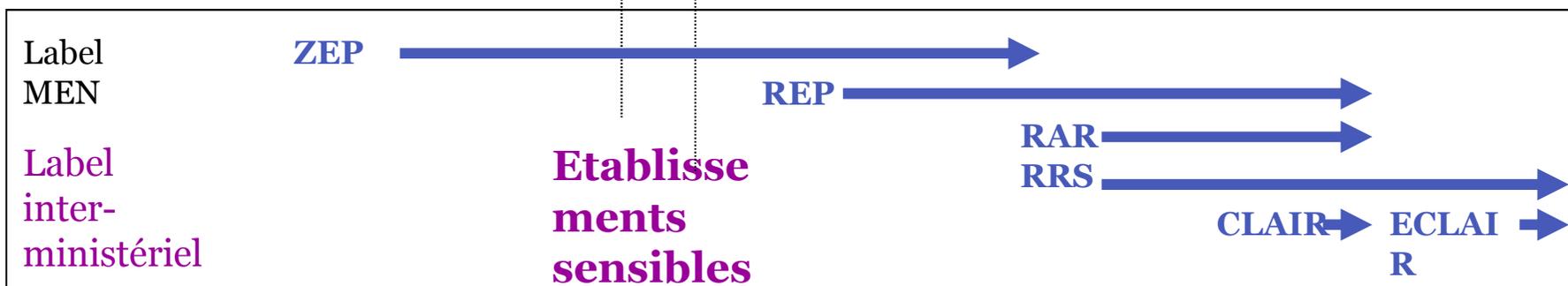
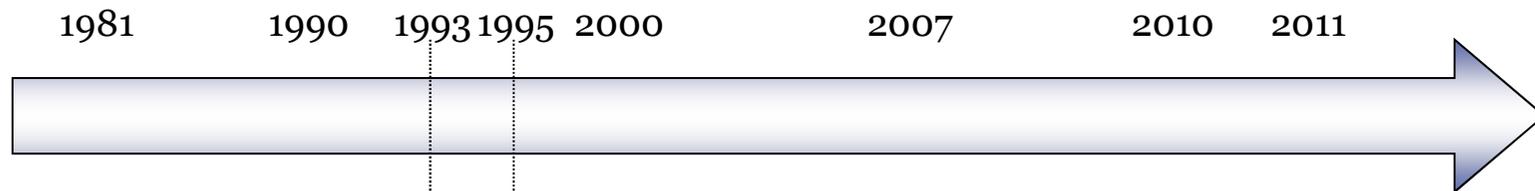
TABLEAU 3 – Scores moyens globaux selon le type de scolarisation

| Type de scolarisation | Score moyen (Écart-type) | | |
|-----------------------|--------------------------|-----------------|-----------------|
| | 2001 | 2006 | 2011 |
| Public hors EP | 533 | 525 | 523 (66) |
| Privé | 527 | 536 | 531 (66) |
| Public EP | 477 | 478 | 480 (70) |
| France | 525 (70) | 522 (67) | 520 (68) |

Lecture : les élèves scolarisés dans le public en éducation prioritaire (EP) obtenaient un score de 477 en 2001 et de 478 en 2006. Ils obtiennent 480 en 2011.

Source : MEN-MESR-DEPP

Evolution chronologique de l'EP



| | | | | | |
|----------------------------|------------|------------|-----------------------|---------------------------|-------------------------------------|
| Nombre de zones et réseaux | 363 | 557 | 916 ZEP et REP | 250 RAR et 823 RRS | 303 ECLAIR 812 RRS |
|----------------------------|------------|------------|-----------------------|---------------------------|-------------------------------------|

Effectifs de l'Éducation prioritaire

- Effectifs d'élèves en éducation prioritaire - année scolaire 2011-2012 :

| | 1er degré | Collèges | TOTAL |
|---------|-----------|-----------|-----------|
| ECLAIR | 351 135 | 135 931 | 487 066 |
| | 6,1% | 5,3% | 5,90% |
| RRS | 660 152 | 362 566 | 1 022 718 |
| | 12% | 14,2% | 12,40% |
| HORS EP | 4 718 796 | 2 046 791 | 6 765 587 |
| | 81,9% | 80,5% | 81,70% |

Les constats

16

- Persistance dans le temps, voire aggravation, des écarts de performance scolaire
- Limite des statistiques globales et nationales et difficulté d'analyse du rapport entre les moyens octroyés et les résultats
- Nécessité de s'interroger
 - sur la carte, faut-il des EP dans toutes les académies ?
 - sur les objectifs d'équité scolaire et les modèles d'allocation des moyens
 - sur l'ensemble des leviers (notamment la structure de l'offre de formation secondaire et les leviers pédagogiques) susceptibles de développer l'équité scolaire
 - sur la fiabilité et la fiabilisation des données recueillies et utilisées

Annnonce par le ministre d'Assises de l'Education prioritaire

L'académie de Nancy-Metz

17

LE PILOTAGE DE L'EDUCATION PRIORITAIRE

Le Pilotage académique

18

- Les données disponibles
- L'organisation du pilotage académique
- Le diagnostic
- Les leviers
- Le plan d'action

La carte

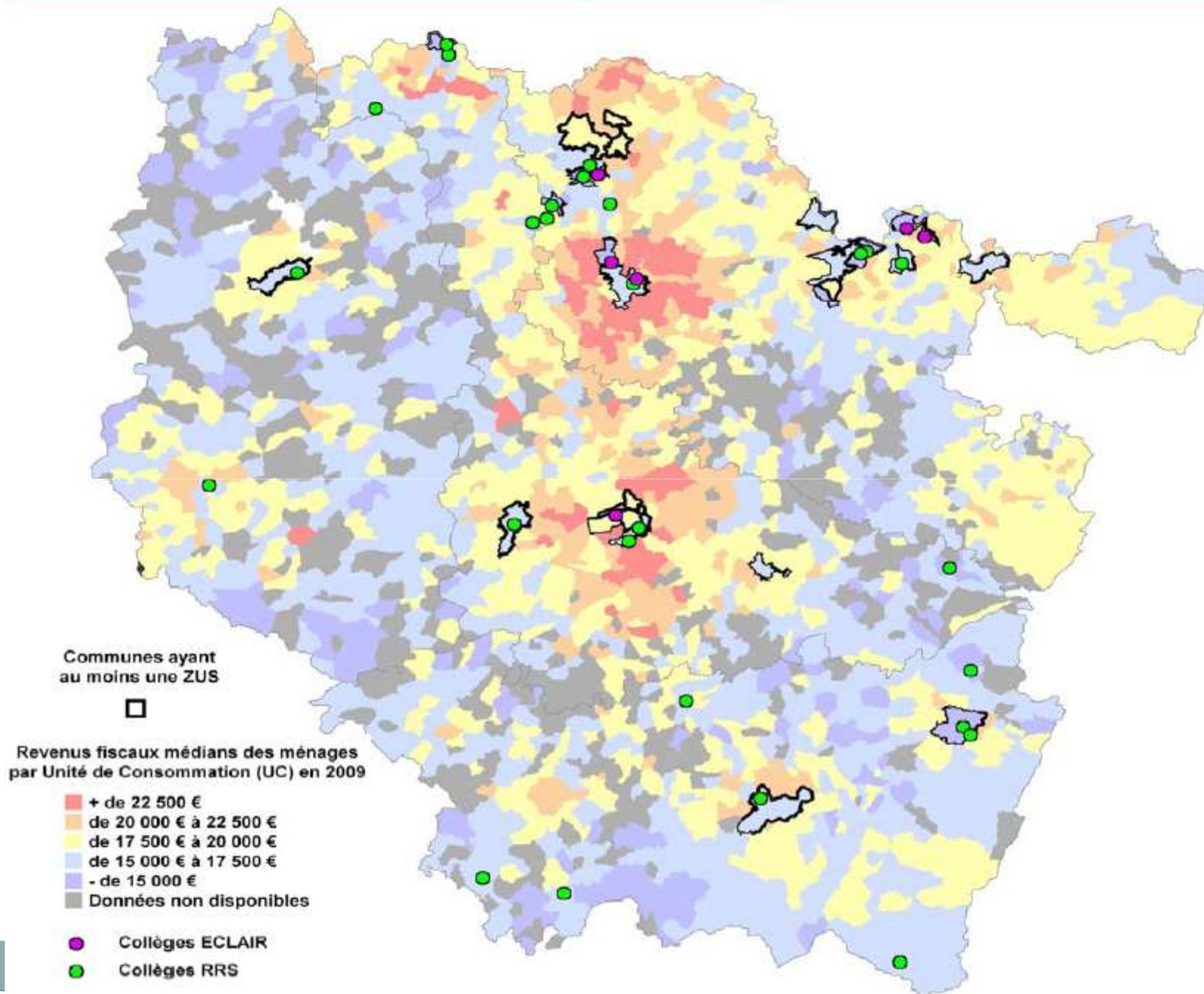


Un périmètre restreint de l'EP
mais une académie globalement défavorisée
Peu de polarisation de la difficulté sociale

20

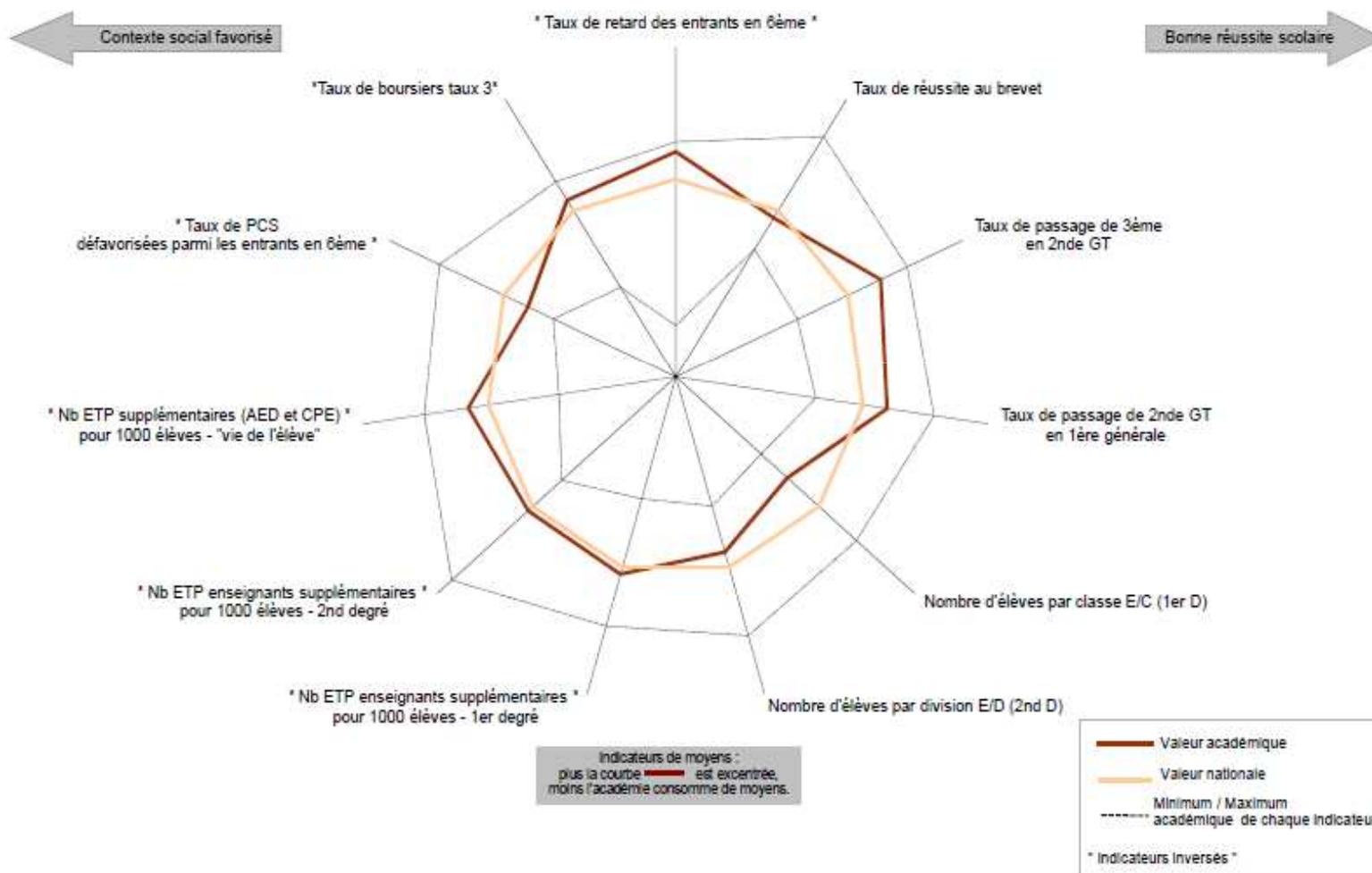
- **Nombre d'établissements et d'écoles**
- 27 collèges en éducation prioritaire
dont 6 en dispositif Eclair et 21 RRS.
- 1 lycée et 3 LP en éducation prioritaire tous situés en Moselle.
- 184 écoles en éducation prioritaire à la rentrée 2012 sur 2348 soit 7,8% des écoles de l'académie (9% à la rentrée 2008), effectifs élèves pour le premier degré : 10,9%.

Contexte socio-économique des collèges EP de l'académie



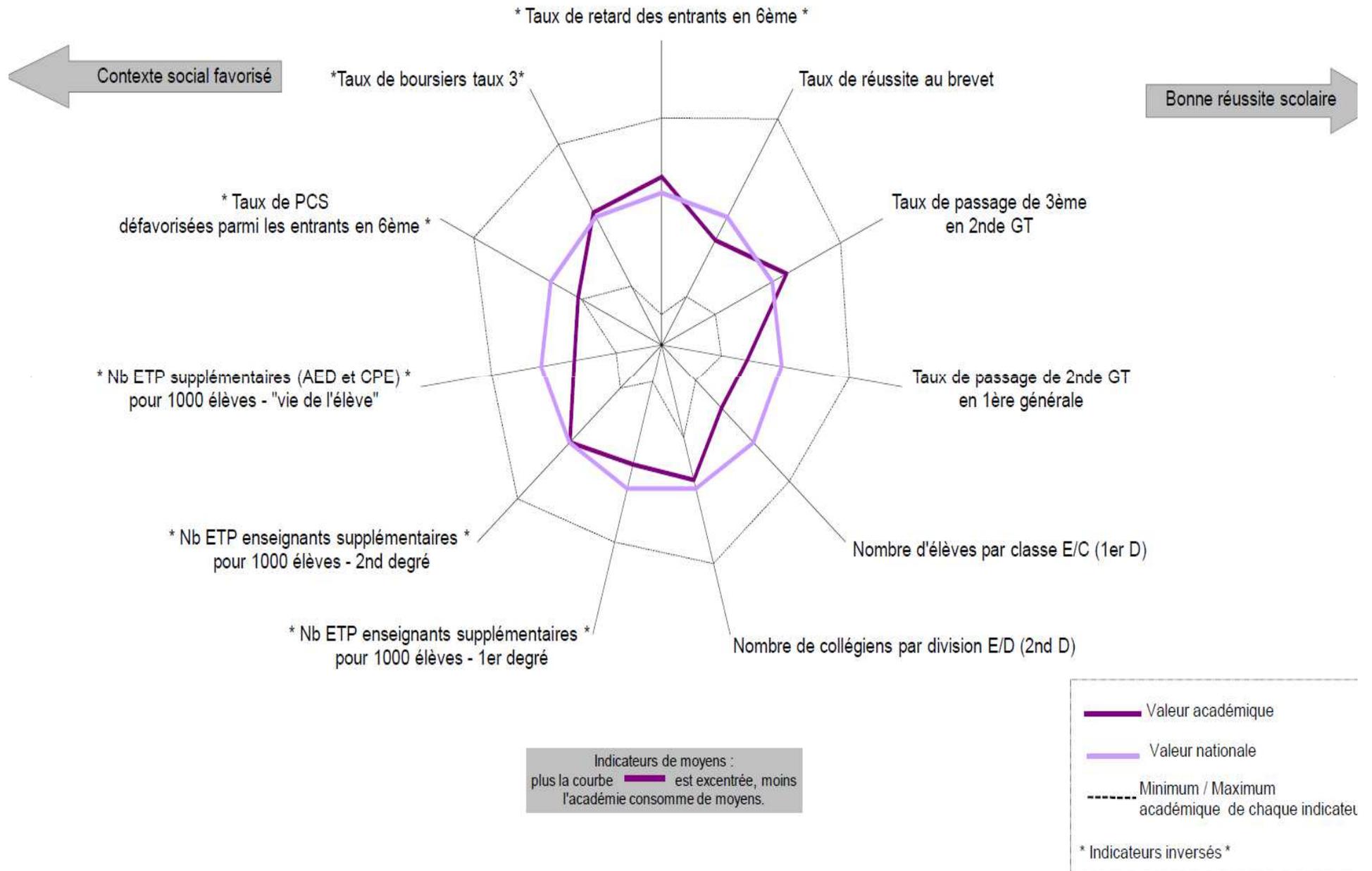
Éducation prioritaire

Radar de comparaison entre les indicateurs nationaux et académiques



ECLAIR

Radar de comparaison entre les indicateurs nationaux et académiques



Des taux d'encadrement des élèves favorables

24

| | Académie | | | | National | | | | Référence nationale |
|--|----------|------|------|---------|----------|------|------|---------|---------------------|
| | ECLAIR | RRS | EP | Hors EP | ECLAIR | RRS | EP | Hors EP | |
| Encadrement des élèves | | | | | | | | | |
| Scolarisation des élèves | | | | | | | | | |
| Proportion d'élèves de 2 ans dans le pré-élémentaire | 9,7% | 8,6% | 8,9% | 2,8% | 5,7% | 5,7% | 5,7% | 2,7% | 3,2% |
| Encadrement des élèves | | | | | | | | | |
| Élèves par classe - 1er degré (E/C) | 20,7 | 21,1 | 21,0 | 22,4 | 22,2 | 22,3 | 22,2 | 23,9 | 23,6 |
| Élèves par division en collège (E/D) | 20,1 | 21,2 | 21,0 | 24,3 | 20,4 | 21,9 | 21,5 | 24,6 | 23,9 |
| Élèves par structure en collège (E/S) | 19,6 | 20,3 | 20,2 | 22,7 | 19,4 | 21,1 | 20,6 | 23,4 | 22,7 |

Des moyens humains importants dévolus

25

| Moyens humains | Académie | | | | National | | | | Référence nationale |
|---|----------|-------|-------|---------|----------|-------|-------|---------|---------------------|
| | ECLAIR | RRS | EP | Hors EP | ECLAIR | RRS | EP | Hors EP | |
| Caractéristiques des équipes enseignantes | | | | | | | | | |
| Proportion d'enseignants avec 5 ans et plus d'ancienneté sur leur poste | | | | | | | | | |
| 1er degré | 35,1% | 35,5% | 35,4% | 37,3% | 30,9% | 33,7% | 32,7% | 37,8% | 36,8% |
| 2nd degré | 45,3% | 57,1% | 54,8% | 57,3% | 36,7% | 46,2% | 43,4% | 51,1% | 49,4% |
| Valorisation de carrière | | | | | | | | | |
| <i>Indicateur en cours de construction par la DGRH</i> | | | | | | | | | |
| Recrutement 2nd degré - Mouvements inter et intra académiques 2012 | | | | | | | | | |
| Nombre de postes pourvus | 62 | | | | 2 298 | | | | |
| Dont pourvus par titulaires à titre définitif | 37,1% | | | | 48,6% | | | | |
| Nombre de postes enseignants ouverts sur la BIEP | 8 | | | | 1 002 | | | | |
| Surencadrement Programme 140 (1er degré - Public) | | | | | | | | | |
| Nombre d'ETP théoriques supplémentaires | 63 | 87 | 150 | | 2 570 | 4 705 | 7 275 | | |
| Nombre d'ETP théoriques supplémentaires pour 1000 élèves | 11 | 5 | 6 | | 7 | 7 | 7 | | |
| Surencadrement Programme 141 (2nd degré - Public) | | | | | | | | | |
| Nombre d'ETP théoriques supplémentaires | 35 | 90 | 125 | | 2 210 | 3 100 | 5 310 | | |
| Nombre d'ETP théoriques supplémentaires pour 1000 élèves | 16 | 9 | 10 | | 16 | 8 | 11 | | |
| Surencadrement Programme 230 (vie de l'élève) | | | | | | | | | |
| Nombre d'ETP théoriques supplémentaires (CPE et AED) | 39 | 22 | 61 | | 1 670 | 1 550 | 3 220 | | |
| Nombre d'ETP théoriques supplémentaires pour 1000 élèves | 18 | 2 | 5 | | 12 | 4 | 6 | | |

Pour la méthode d'estimation du surencadrement, voir le fascicule "définitions et méthodes de calculs"

Des classes bilingues plus que des sections européennes

26

| Offres éducatives | Académie | | | | National | | | | Référence nationale |
|---|----------|-------|-------|---------|----------|-------|-------|---------|---------------------|
| | ECLAIR | RRS | EP | Hors EP | ECLAIR | RRS | EP | Hors EP | |
| Expérimentations | | | | | | | | | |
| Nombre de nouvelles expérimentations repérées | 7 | 0 | 7 | 38 | 78 | 27 | 105 | 532 | 637 |
| L'exemple des langues | | | | | | | | | |
| Proportion d'élèves inscrits en sections européennes et internationales | 1,6% | 3,7% | 3,4% | 3,0% | 4,4% | 4,7% | 4,6% | 5,4% | 5,3% |
| Proportion d'élèves inscrits en 6ème bilingues | 20,9% | 18,7% | 19,1% | 23,2% | 14,1% | 12,2% | 12,7% | 12,5% | 12,6% |
| Proportion d'élèves apprenant des langues rares | 7,0% | 3,1% | 3,8% | 3,1% | 4,0% | 3,8% | 3,8% | 3,2% | 3,3% |
| Proportion d'élèves suivant des cours de latin-grec | 10,5% | 19,5% | 18,2% | 21,5% | 15,0% | 18,2% | 17,4% | 21,5% | 20,7% |

Peu de retard scolaire

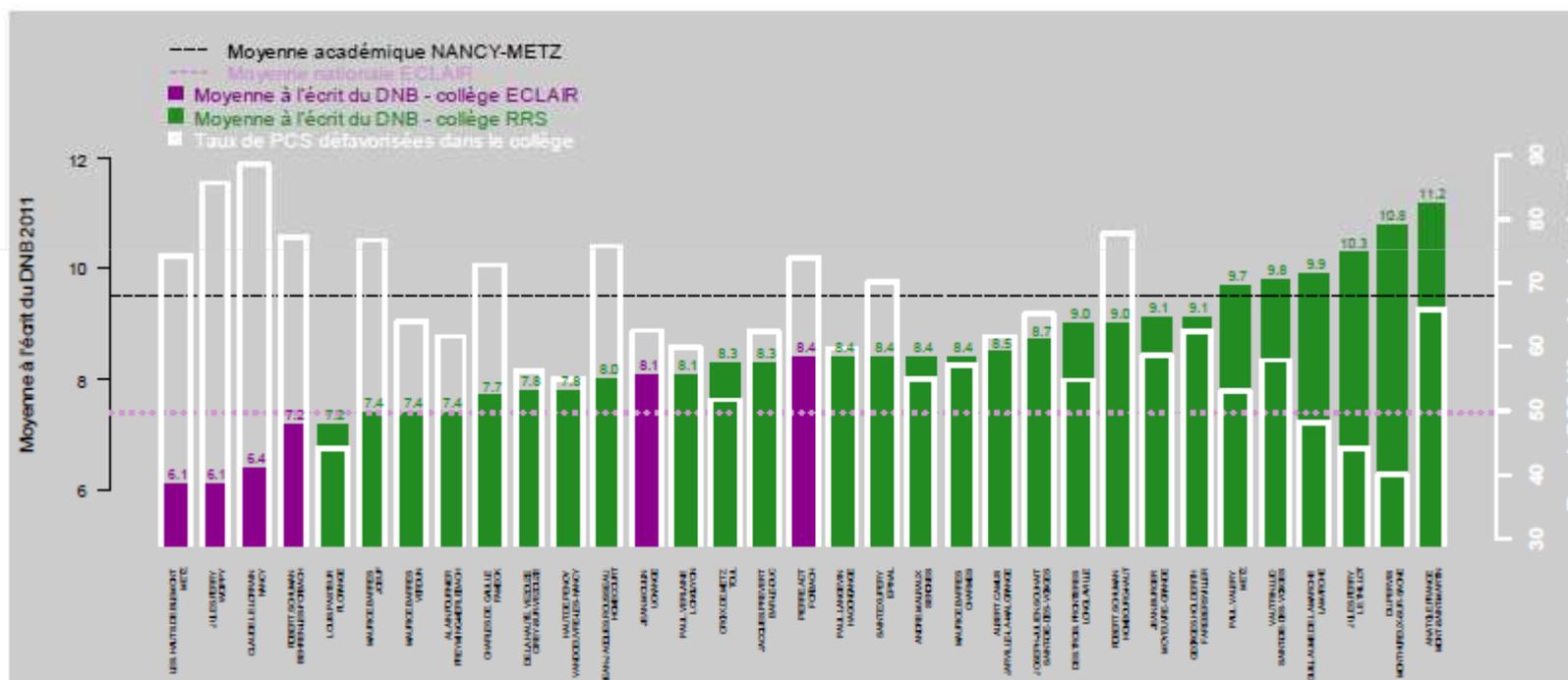
27

| | Académie | | | | National | | | | Référence nationale |
|---|----------|-------|-------|---------|----------|-------|-------|---------|---------------------|
| | ECLAIR | RRS | EP | Hors EP | ECLAIR | RRS | EP | Hors EP | |
| Fluidité des parcours scolaires | | | | | | | | | |
| 1er degré | | | | | | | | | |
| Taux de redoublement en CE1 (fin cycle 2) | 7,6% | 3,9% | 4,8% | 3,6% | 5,7% | 5,0% | 5,3% | 3,3% | 3,6% |
| Taux de retard parmi les élèves entrant en 6ème | 20,5% | 14,4% | 15,4% | 10,7% | 22,1% | 17,4% | 18,6% | 11,3% | 12,5% |
| 2nd degré | | | | | | | | | |
| Taux de retard parmi les élèves de 3ème | 37,2% | 25,8% | 27,8% | 19,1% | 41,7% | 32,8% | 35,2% | 22,4% | 24,8% |

| | Académie | | | | National | | | | Référence nationale |
|--|----------|-------|-------|---------|----------|-------|-------|---------|---------------------|
| | ECLAIR | RRS | EP | Hors EP | ECLAIR | RRS | EP | Hors EP | |
| Diplôme national du brevet <i>Session 2011</i> | | | | | | | | | |
| Réussite au brevet | | | | | | | | | |
| Taux de réussite au brevet | 66,0% | 74,4% | 73,4% | 81,4% | 71,1% | 75,5% | 74,5% | 83,3% | 81,7% |
| <i>Pour rappel</i> | | | | | | | | | |
| <i>Rappel session 2010</i> | 63,0% | 76,3% | 74,4% | 80,7% | 70,1% | 75,9% | 74,6% | 83,5% | 81,8% |
| <i>Rappel session 2009</i> | 71,5% | 74,7% | 74,3% | 80,5% | 69,0% | 75,1% | 73,8% | 82,7% | 81,0% |
| Taux de réussite parmi les garçons | 61,9% | 70,4% | 69,3% | 78,5% | 66,0% | 70,8% | 69,7% | 80,3% | 78,5% |
| Taux de réussite parmi les filles | 69,9% | 78,3% | 77,3% | 84,4% | 75,7% | 80,0% | 79,0% | 86,3% | 85,0% |
| Note moyenne à l'écrit du contrôle final | 7,3 | 8,7 | 8,5 | 9,6 | 7,4 | 8,4 | 8,1 | 9,9 | 9,5 |
| Mentions Bien et Très-Bien | | | | | | | | | |
| Taux de mentions Bien et Très-Bien | 18,7% | 29,6% | 28,4% | 32,2% | 15,8% | 21,9% | 20,6% | 29,9% | 28,4% |
| Taux de mentions Bien et Très-Bien parmi les filles | 18,2% | 31,7% | 30,2% | 35,1% | 17,5% | 24,3% | 22,9% | 33,3% | 31,6% |
| Résultats en français | | | | | | | | | |
| Note moyenne au contrôle continu | 11,1 | 11,0 | 11,0 | 11,4 | 10,2 | 10,6 | 10,5 | 11,2 | 11,1 |
| Note moyenne à l'examen final | 8,6 | 9,5 | 9,4 | 10,4 | 8,3 | 9,4 | 9,1 | 10,5 | 10,3 |
| Résultats en mathématiques | | | | | | | | | |
| Note moyenne au contrôle continu | 10,4 | 10,3 | 10,3 | 10,9 | 9,6 | 10,0 | 9,9 | 10,9 | 10,7 |
| Note moyenne à l'examen final | 5,7 | 7,7 | 7,5 | 8,6 | 6,1 | 7,2 | 6,9 | 9,1 | 8,7 |

Le DNB

Note moyenne à l'écrit du DNB dans les collèges EP de l'académie



Un bon accès en 2^{nde} générale

29

| | Académie | | | | National | | | | Référence nationale |
|---|----------|-------|-------|---------|----------|-------|-------|---------|---------------------|
| | ECLAIR | RRS | EP | Hors EP | ECLAIR | RRS | EP | Hors EP | |
| Orientation et parcours des élèves | | | | | | | | | |
| En fin de collège | | | | | | | | | |
| Taux de passage de 3 ^{ème} en 2 ^{nde} GT | 47,4% | 54,5% | 53,5% | 62,9% | 43,9% | 50,7% | 49,1% | 61,1% | 58,8% |
| Taux de passage de 3 ^{ème} en 2 ^{nde} Pro | 41,8% | 32,9% | 34,2% | 24,6% | 42,6% | 34,4% | 36,3% | 22,6% | 25,2% |
| Devenir des élèves en fonction de leur collège d'origine | | | | | | | | | |
| <i>Devenir en fin de 2^{nde} GT</i> | | | | | | | | | |
| 1 ^{ère} générale | 34,1% | 57,3% | 53,1% | 65,3% | 42,3% | 51,3% | 49,1% | 63,5% | 61,2% |
| 1 ^{ère} technologique | 26,3% | 23,9% | 24,4% | 19,4% | 29,7% | 25,6% | 26,6% | 19,5% | 20,7% |
| Redoublement | 21,8% | 9,7% | 11,9% | 8,1% | 16,8% | 13,3% | 14,2% | 9,2% | 10,0% |
| Autres | 17,9% | 9,1% | 10,7% | 7,2% | 11,1% | 9,7% | 10,1% | 7,7% | 8,1% |
| <i>Devenir en fin de 2^{nde} Pro</i> | | | | | | | | | |
| 1 ^{ère} professionnelle | 68,3% | 76,5% | 74,2% | 77,8% | 75,0% | 76,2% | 75,9% | 78,8% | 78,1% |
| Redoublement | 5,6% | 4,7% | 4,9% | 3,2% | 6,3% | 5,4% | 5,6% | 4,0% | 4,4% |
| Autres | 26,1% | 18,9% | 20,9% | 19,0% | 18,6% | 18,5% | 18,5% | 17,2% | 17,5% |

Un réel effort budgétaire

30

Éléments de coûts

Calculs effectués sur l'année budgétaire 2011 - Ces coûts comprennent le coût du surencadrement ainsi que les indemnités spécifiques.

| | | Académie | | | National | | |
|--|----------------------------|-----------|------------|------------|-------------|-------------|-------------|
| | | ECLAIR | RRS | EP | ECLAIR | RRS | EP |
| Surcoût global estimé | Surcoût global en euros | 7 489 586 | 12 900 389 | 20 389 975 | 366 289 316 | 558 406 497 | 924 695 812 |
| | Surcoût en euros par élève | 935 | 451 | 557 | 752 | 530 | 601 |
| dont : | | | | | | | |
| Surcoût global du programme 140 (1er degré - Public) | Surcoût global en euros | 3 939 405 | 5 612 685 | 9 552 090 | 162 177 569 | 287 692 616 | 449 870 186 |
| | Surcoût en euros par élève | 667 | 306 | 394 | 462 | 417 | 432 |
| Surcoût global du programme 141 (2nd degré - Public) | Surcoût global en euros | 2 453 637 | 6 496 774 | 8 950 410 | 153 717 921 | 220 109 329 | 373 827 250 |
| | Surcoût en euros par élève | 1 164 | 634 | 724 | 1 131 | 607 | 750 |
| Surcoût global du programme 230 (Vie de l'élève - Public) | Surcoût global en euros | 1 096 544 | 790 931 | 1 887 475 | 50 393 825 | 50 604 551 | 100 998 377 |
| | Surcoût en euros par élève | 520 | 77 | 153 | 371 | 140 | 203 |

Pour info. :
**Coût moyen annuel
des programmes
140, 141 et 230 :**
par élève 1er degré public
: 3 149 €
par élève 2nd degré public
: 6 643 €
vie de l'élève :
886 €

Les acteurs du pilotage

31

- Rectorat :
 - CAREP
 - IA-IPR référents
 - Formation continue et PASI
- DASEN :
 - IENA et IEN
- Réseaux (IEN, principaux, secrétaires exécutifs et coordonnateurs)
- Associations partenaires
- Collectivités territoriales et services préfectoraux

Les éléments du diagnostic

32

- Bien distinguer les niveaux de diagnostic (académique, départemental, de réseau, de classe, d'élève), les thématiques (pédagogique, de vie scolaire, de partenariat)
- La structuration du diagnostic est fondamentale, qu'est-ce qu'on regarde, sur quoi on échange, avec qui .

Le diagnostic académique actuel

33

- Quelle situation particulière de l'académie (et des différents départements) en matière d'éducation prioritaire ?
- Quelle politique académique ?
 - Comment attribue-t-on les moyens en éducation prioritaire dans l'académie (par type de moyens, par degré) ?
 - Quelle typologie des écoles et établissements ?
 - Quels critères utilisés pour l'allocation des moyens ?
 - A quoi sont utilisés les moyens supplémentaires accordés ?
- Quelle est la mesure des effets sur les résultats des élèves ?
- Examen de la valeur ajoutée de tous les EPLE en EP
- Qu'en est-il des lycées, des zones rurales, du privé ?
- Quel mode de pilotage ?
- Quelles évolutions souhaitables de la carte ?

Le pilotage pédagogique

34

- Quelle méthode et quels acteurs
- Les objectifs :
 - Recentrage pédagogique dans la classe
 - Verticalité des apprentissages
 - La co-présence
 - Travail sur l'évaluation des élèves

Les leviers d'amélioration

35

- **La modification de la carte**
 - travaux avec les CT sur la mixité sociale des écoles et EPLE
 - travail interministériel (INSEE et Politique de la Ville)
 - travail avec les élus locaux (petite enfance/maternelle, PRE, PEDT, PLEA...)
- **Le travail sur la difficulté scolaire**
- **Les actions pédagogiques**
- **La contractualisation du réseau, de l'établissement**
- **La cohérence avec la gestion des ressources humaines**

Le plan d'action académique

36

- La définition du pilotage académique
- La définition du périmètre d'action de l'EP
- Les priorités d'action :
 - Les taux d'accès et les ruptures (décrochage)
 - Contrats d'objectifs de réseau
 - L'affectation et la gestion RH
 - Les procédures d'allocation des moyens
 - L'évaluation et l'inspection
 - La formation initiale et continue
 - La mise en place des niveaux intermédiaires (référents...)

Conclusion

37

- Associer Pédagogie, offre de formation, cursus et GRH
- Former et professionnaliser
- De très forts enjeux sociétaux et scolaires
- Savoir penser et piloter en même temps l'Education prioritaire et la réussite de tous les élèves